

André Stanguennec, Compte-rendu de : Novalis et Mallarmé. Une confrontation, Paris, Honoré Champion, 2020.

Mildred Galland-Szymkowiak

▶ **To cite this version:**

Mildred Galland-Szymkowiak. André Stanguennec, Compte-rendu de : Novalis et Mallarmé. Une confrontation, Paris, Honoré Champion, 2020.. Revue philosophique de la France et de l'étranger, 2022, Tome 147 (1), pp.120-121. 10.3917/rphi.221.0091 . hal-03857519

HAL Id: hal-03857519
https://hal.science/hal-03857519

Submitted on 2 Dec 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Compte-rendu bref paru dans la *Revue philosophique de la France et de l'étranger*, 2022/1, n°147, p.120-121 :

André Stanguennec, *Novalis et Mallarmé. Une confrontation*, Paris, Honoré Champion, 2020, 248 p., 45 €.

Les liens entre le romantisme et l'idéalisme allemands d'une part, les théories de l'art et de la poésie du dix-neuvième siècle français de l'autre, font partie du faussement « bien connu » qui, tout en ayant donné lieu à un certain nombre d'études, n'a pas encore été exploré systématiquement. L'ouvrage d'André Stanguennec étudie à nouveaux frais la question des rapports entre la philosophie de Friedrich von Hardenberg, dit Novalis, et la poésie et poétique de Stéphane Mallarmé. Le but de ce livre n'est pas d'étudier une « influence » directe du premier sur le second, que les sources ne permettent pas d'attester. S'il y a sans doute eu transmission indirecte via le canal anglophone (l'*Essai* de Carlyle sur Novalis en 1829, ou Edgar Allan Poe) ou via une certaine perméabilité francophone à la pensée idéaliste allemande (Germaine de Staël, Baudelaire mais aussi, plus proches de Mallarmé, Villiers de l'Isle-Adam et Maeterlinck), le livre ne donne pas d'étude historique de ces transferts complexes. L'auteur choisit plutôt de cerner des communautés de préoccupations des deux poètes, d'établir entre eux des correspondances relevant de « l'ordre d'une intersubjectivité imaginaire dont l'interprète prend le risque » (p. 12). Ce faisant les différences ne sont pas négligées au profit des ressemblances, car A. Stanguennec prend soin de distinguer les époques et les options théoriques fondamentales des deux hommes, dans le moment même où il les rapproche.

L'étude s'opère en deux grandes parties. La première présente d'abord synthétiquement les « similitudes et écarts entre les contextes critiques », c'est-à-dire entre les contextes intellectuels de Novalis et Mallarmé, en tant qu'ils ont un rôle moteur pour leurs entreprises critique et poétique respectives visant, selon A. Stanguennec, à « réunifier poétiquement la foi sacrée et le savoir exact » (p. 19). L'auteur en vient ensuite aux outils mis en œuvre en vue de cette réunification, en présentant en premier lieu les théories du langage (commun, scientifique, poétique) de Novalis et Mallarmé puis leurs conceptions du « symbole », au cœur de leurs poétiques respectives.

Sur ce dernier point, A. Stanguennec, s'écartant de lectures qui accentuent le kantisme des premiers romantiques allemands, met Novalis plutôt du côté d'une conception dite « tautégorique » du symbole, fusion de l'image et du sens ne renvoyant qu'à elle-même (ce mot de *tautégorie* utilisé par le dernier Schelling vient certes de Coleridge, comme dit p. 61, mais ce dernier reformulait en cela la conception venue des leçons de Schelling sur la *Philosophie de l'art* (1802-05) qui ne sont pas citées). Cette orientation est rattachée à une filiation schellingienne sans toutefois que soit clairement établi le lien entre perspective *naturphilosophisch* et pensée du symbole ; il faudrait ajouter que la centralité du *Gefühl* dans le symbolisme chez Novalis est absente de la conception schellingienne du symbole.

La deuxième grande partie se concentre sur quatre thèmes centraux communs. Elle traite d'abord des conditions d'élaboration de l'œuvre poétique – l'expérience de l'amour, et la proximité avec la mort – avant d'examiner chez les deux poètes l'idée d'une religion poétique du Livre, et le lien de cette idée avec le projet d'une rénovation politique. Cette organisation thématique efficace permet à l'auteur de récapituler en conclusion une série de « notions dominantes » en opposition polaire et non contradictoire chez les deux poètes puisque chaque opposé comprend son autre à titre minoritaire. Est ainsi synthétisé ce parcours riche et nuancé qui déplie chacun des deux penseurs et poètes dans et par sa relation virtuelle à l'autre.

Mildred GALLAND-SZYMKOWIAK